



Dispatches from the field:

Localise Action

**Étude de cas FONHARE:
Vers une action humanitaire
localisée et inclusive**

Parties prenantes

FONHARE, une ONG basée à Haïti, qui travaille pour assurer l'inclusion des personnes handicapées

Gouvernement Central Bureau pour l'intégration des personnes ayant un handicap (BSEIPH)

Les acteurs locaux

Organisations communautaires de personnes handicapées

Autorités locales, y compris les maires

Facteurs clés de succès.

Une action menée par des personnes handicapées au sein de la communauté - y compris les non-handicapés - favorise leur inclusion à long terme.

Approche intégrée visant les besoins en matière d'abri, de nourriture, d'hygiène, de soins médicaux et de moyens de subsistance.

Soutien aux intervenants internationaux pour assurer l'inclusion des personnes handicapées dans leurs actions. Reconnaissance du fait que la vulnérabilité résulte des relations économiques et sociales existantes qui peuvent être remises en cause par le biais de la préparation.

FONHARE (Fondation Haïtienne de Réhabilitation) a été créée à Ouanaminthe, dans le nord-est d'Haïti, en 2011 par le Dr Ivens Louius pour expressément intégrer les personnes handicapées à la société. Dr Ivens a compris que les personnes handicapées avaient besoin à la fois d'une approche médicale optimisant leur capacité de fonctionner et d'un plaidoyer qui leur confère une place dans la société. Dr Ivens a démarré FONHARE dans une petite pièce de 2m par 3m, avec juste assez d'espace pour un lit sur lequel examiner ses patients. Initialement, FONHARE était financé uniquement par la bonne volonté d'amis. En faisant don de leur temps et de leur argent, même s'ils vivaient dans l'extrême pauvreté, ils ont donné aux personnes handicapées l'espoir d'être traitées pour leurs problèmes de santé. Depuis lors, FONHARE s'est élargie et propose désormais une gamme complète de services de rééducation.

Toutefois, Dr Ivens a constaté que le handicap en lui-même n'était qu'une partie du problème. Les attitudes envers le handicap étaient dominées par l'ignorance et la suspicion conduisant au fait que les personnes handicapées étaient considérées comme ayant peu de valeur. Les personnes handicapées étaient considérées comme un fardeau, souvent laissées seules à la maison ou abandonnées, sans contact avec le monde extérieur. C'est ce qui a motivé le deuxième élément de la mission de FONHARE, à savoir *l'inclusion*. Veiller à ce que les personnes handicapées puissent revendiquer leurs droits et soient traitées comme des citoyens à part entière. Cela a impliqué la création de programmes visant à accroître l'accès, physique ou autre, aux institutions publiques et privées. Les programmes actuels de FONHARE comprennent l'intégration des élèves handicapés dans les écoles, un programme de vie autonome permettant aux personnes en fauteuil roulant de devenir autonomes chez elles et dans leur communauté, ainsi qu'un programme d'accès communautaire pour la construction de rampes afin de garantir l'accès des personnes en fauteuil roulant dans la région.

Lorsque l'ouragan Irma a frappé la région en 2017, FONHARE a été en mesure de démontrer comment une réponse humanitaire qui était non seulement inclusive aux personnes handicapées mais dirigée par elles, pourrait ressembler. Par cette action, FONHARE a montré la valeur d'une réponse humanitaire inclusive et localisée.

L'action

Lorsque l'ouragan Irma a frappé le nord-est d'Haïti le 7 septembre 2017, la vie de beaucoup de personnes a changé. Rochenel, dirigeant de l'organisation des personnes handicapées de Malfety, a déclaré : «De nombreuses personnes ont vu leurs maisons inondées, avec des dégâts considérables à Malfety. Certaines personnes sont devenues des victimes, de nombreuses autres ont perdu des animaux et certaines ont perdu leur toit. Certains ont vu leurs maisons inondées et tout a été détruit [...] Tout le monde a été touché, pas uniquement les personnes handicapées.» FONHARE travaillait avant qu'Irma ne frappe, ciblant les zones susceptibles d'être touchées. Leur équipe a cherché à sensibiliser les ONG et les populations, en veillant à ce que tous les systèmes d'alerte précoce, ainsi que les plans d'évacuation et d'intervention, incluent les personnes handicapées. Par exemple, les messages délivrés par haut-parleur devaient être fournis par d'autres moyens aux personnes atteintes de surdité. Lorsque Irma a frappé, l'exclusivité de la réponse était clairement visible: les personnes handicapées étaient souvent prisonnières chez elles, bloquées par l'eau et largement ignorées par les ONG. FONHARE a plaidé en faveur d'une évacuation afin de donner la priorité aux personnes à mobilité réduite.

La réponse de FONHARE face à Irma a été menée par des organisations communautaires (CBO) de personnes handicapées. FONHARE a demandé aux CBO de rendre visite aux personnes handicapées et non handicapées parmi la population locale touchée, et de répertorier les personnes ayant les plus grands besoins.

François Cléon, de l'organisation communautaire 'Terrier Rouge', raconte l'histoire : «Le lendemain du jour où Irma a frappé Haïti, FONHARE a appelé et nous a demandé comment les choses se passaient. Ils nous ont dit de rechercher les endroits touchés, en particulier les personnes handicapées, et nous avons ensuite travaillé avec les victimes, qu'elles soient handicapées ou non. FONHARE nous a demandé de noter les noms de ceux qui étaient dans le besoin, ceux qui ont été le plus durement touchés. Il a ensuite apporté des fournitures et nous avons fait une distribution en prenant particulièrement en compte les plus déshérités.» Un bénéficiaire de Malfety a salué cette approche : «FONHARE est venu nous soutenir, cela nous a vraiment fait plaisir. Nous avons eu l'assistance de notre frère Monsieur François qui a aidé FONHARE   réparer la maison, et à offrir de la nourriture et des moyens de subsistance, tels que des chèvres et d'autres produits.» Le fait que les assessseurs provenaient des communautés auxquelles ils voulaient apporter leur aide signifiait qu'on leur faisait confiance, comme cela n'aurait jamais été possible avec des personnes extérieures. Les distributions de FONHARE ciblaient les quatre communes les plus affectées dans plusieurs étapes. Une semaine après le passage d'Irma, de la nourriture et des kits d'hygiène ont été distribués. Louis Jacques Etienne, le Maire de Fort Liberté, a décrit comment il voyageait porte à porte «avec l'équipe [CBO], y compris avec les victimes. Nous avons noté les noms des villages des personnes les plus vulnérables et avons rassemblé des fournitures à distribuer. FONHARE a apposé son logo sur une carte, que nous avons remise à chaque bénéficiaire et sur laquelle son nom était inscrit. Lorsque nous avons effectué la distribution, j'ai fait assurer la sécurité par des policiers, et chaque famille détentrice d'une carte a reçu de l'aide.»

Dans la seconde semaine après le désastre, une clinique mobile a fourni traitements et prévention de maladie. En particulier, la clinique mobile a fait face à l'épidémie d'infection caus e par les personnes qui passaient, ou par l'eau contaminée provenant des toilettes inondées. La clinique mobile a rassemblé une équipe de 32 médecins, infirmiers ( res), pharmaciens et équipement de soutien pour les communautés les plus affectées. Un programme d'aide à plus long terme a priorisé la réparation des maisons, notamment les toits en zinc qui avaient été arrachés par les vents violents. Les personnes affectées r paraient leurs propres maisons, avec l'aide financière de FONHARE. Cela a assuré la fourniture locale de matériaux, et un soutien supplémentaire de la communauté.

La dernière partie de l'intervention a consisté en un effort pour soutenir les moyens de subsistance des plus vulnérables. Grâce aux activités qui ont généré des revenus, FONHARE est parvenu à aider de monter de petites entreprises et à fournir des chèvres, car beaucoup d'animaux ont été emportés par la montée des eaux. Les personnes souffrant de handicaps et les personnes vulnérables sans handicap étaient presque en nombre égal. Gr ce à ce soutien, FONHARE a démontré que les personnes en situation de handicap pouvaient être autonomes et subvenir aux besoins de leur famille, et ainsi faire progresser leur inclusion. Augustin Wisland, de Terrier Rouge, a exprimé que : «Malgré mon handicap, je suis responsable de moi-même, de ma famille et de mon  ducation. Les animaux de ferme me permettent de tout financer : si je suis vivant, c' st grâce à FONHARE.»

Les bénéfices des actions locales étaient clairs pour Dr. Ivens : «Nous connaissons le contexte, nous connaissons la situation des personnes [...] Nous nous entendons bien avec ces personnes. D'autres organismes qui ont effectué des distributions ont rencontré des problèmes de blessures et de vols.» François Cléon a ajouté : «Quand les autres organismes faisaient des distributions, les personnes non affectées en profitaient, et il y avait beaucoup de bagarres et de bousculades, et ainsi les personnes en situation de handicap ne pouvaient pas avoir accès à l'aide. Nous n'avons pas rencontré ce genre de problèmes grâce à notre proximité avec les personnes et parce que nous avons la confiance de la communauté.»

Partenariat

La compréhension du partenariat par FONHARE est que les acteurs locaux doivent établir le programme pendant que d'autres leur facilitent les choses. Ceci s'applique aussi bien à la façon de travailler de FONHARE avec les organismes communautaires de proximité et comment ils souhaitent que les donateurs travaillent avec eux. En résultat, le partenariat le plus important de FONHARE est avec des organismes communautaires de personnes en situation de handicap. Puisqu'elles sont proches de leur communauté, elles sont capables de soutenir les actions des autres, tout en comprenant et articulant les besoins des personnes en situation de handicap. Tout le travail de FONHARE et en particulier la réponse d'urgence, est coordonné avec les autorités locales. Plus particulièrement les maires qui dirigent au niveau de la commune et la protection civile qui a une responsabilité officielle pour la réponse aux catastrophes. FONHARE a également forgé un fort partenariat avec le bureau du gouvernement central pour l'intégration et le handicap (BSEIPH). Puisque BSEIPH n'a pas de bureau dans le nord-est, FONHARE cherche à renforcer encore davantage son plaidoyer national, alors que BSEIPH soutient FONHARE dans le lien avec les donateurs.

Depuis la réponse face à Irma, FONHARE a joué un rôle important dans l'aide aux organismes internationaux gérant les réponses d'urgence en Haïti pour qu'ils soient participatifs. Malgré une rhétorique globale d'inclusion, beaucoup d'organismes opérant en Haïti étaient plutôt exclusifs. Par exemple, les plus vulnérables avaient des difficultés à accéder aux distributions. FONHARE et ses partenaires locaux ont pu évaluer de tels organismes en termes de degré d'inclusion. Ils se sont assurés que les plus vulnérables étaient prioritaires et connectés avec les organismes de personnes en situation de handicap locales.

Financement

La majeure partie du financement de FONHARE provient d'un réseau de supporters individuels en Haïti et à l'étranger, y compris des entreprises haïtiennes. L'aide la plus notable de FONHARE a été avec une société de télécommunication qui a parrainé des activités d'accès physique. Ces donateurs donnent de l'argent avec peu de contraintes, ce qui permet à la vision de FONHARE de diriger ses activités. Cependant, FONHARE a des préoccupations parce que les donateurs actuels ne peuvent pas soutenir l'organisme autant qu'elle le souhaiterait. La réponse initiale à l'ouragan Irma a été soutenue par les sources locales habituelles de FONHARE, tandis que CBM, un bailleur de fonds basé en Allemagne, a soutenu la réponse dans son ensemble. CBM a compris les besoins en matière d'intervention d'urgence et, bien que les fonds soient arrivés une semaine seulement après qu'Irma ait frappé, ils avaient pré-approuvé les dépenses de FONHARE, afin que la réponse ne soit pas retardée. La réponse initiale et le projet à plus long terme de moyens de subsistance et de soutien ont été conçus par FONHARE, CBM contribuant techniquement mais ne cherchant pas à orienter les plans d'actions. Dr Ivens considère cela comme un bon exemple de la manière dont les donateurs internationaux devraient travailler pour assurer la localisation. Plutôt que d'imposer leur propre style, ils devraient soutenir la mise en œuvre des agendas des organismes locaux. Il souligne également qu'afin de veiller à une localisation efficace, les organismes locaux doivent être prêts à refuser un support financier qui n'est pas en accord avec leur propre vision.

Un humanisme inclusif

Dr Ivens pense qu'une approche locale est une condition nécessaire à une réponse globale au désastre. Toutefois, cela pourrait bien ne pas être suffisant. Après Irma, les attitudes négatives à l'égard des personnes handicapées étaient visibles pour FONHARE, mais pourraient ne pas être évidentes à un acteur externe. «Nous connaissons les attitudes, la culture, les obstacles à l'inclusion», dit-il. Les personnes handicapées ont dirigé la réponse de FONHARE à Irma et cela a montré qu'elles pouvaient jouer un rôle dans la résolution des problèmes de la communauté. Dr Ivens a expliqué : «Une action localisée et inclusive vise à donner de la valeur aux personnes handicapées en leur donnant un rôle de premier plan dans l'action avec la communauté. On peut facilement trouver des solutions, si chacun des partenaires responsables est considéré comme un élément de cette solution et non comme un problème. L'une des conséquences a été que les personnes non handicapées ont été invitées à s'associer à des organismes de personnes handicapées, démontrant ainsi l'acceptation croissante suscitée par l'intervention. Cécile Sylvestre, une femme handicapée qui a reçu un soutien pour ouvrir un petit magasin, a expliqué : «Je suis maintenant utile à ma communauté ; ils ne me voient pas comme un fardeau, mais plutôt comme une personne utile au développement de la société.» Ce changement social était évident dans ce que les personnes handicapées ont rapporté : «Les choses ont changé. La communauté a commencé à se rendre compte que nous n'attendons pas seulement de l'aide, nous pouvions aussi tendre la main et aider les autres de différentes manières.» En tant que telle, une réponse d'urgence fondée sur l'inclusion répond non seulement aux besoins à court terme, mais entraîne un changement social plus large et plus profond qui accroît l'inclusion des personnes handicapées.

Alors que l'impact d'une intervention d'urgence est souvent mesuré de manière quantitative, Dr Ivens souligne que la véritable efficacité doit être mesurée en termes de résultats plus fondamentaux. Les

gens restent-ils dans la pauvreté après une intervention ? Leur position au sein de la société a-t-elle changé ? Sont-ils mieux préparés à une autre catastrophe ? Ceci requiert une mesure d'efficacité *subjective* pour veiller à ce que le changement à long terme se réalise après une catastrophe.

Voies à suivre

FONHARE a démontré une approche de l'action humanitaire qui privilégie le service des plus vulnérables. Bien que FONHARE se concentre sur les personnes handicapées, cette approche peut être généralisée pour traiter à la fois les causes et les conséquences de la vulnérabilité. En suscitant des changements qui augmentent la solidarité et le soutien de la communauté au sens large, ainsi que la résilience individuelle. En tant que telles, les réponses humanitaires inclusives doivent reconnaître que la vulnérabilité aux catastrophes naturelles résulte directement des relations économiques et sociales existantes, qui peuvent être remises en cause par le biais de la préparation et de la formation. Dr Ivens explique : «Si je ne fais qu'apporter de la nourriture et des articles urgents, cela soulagera leur faim un court instant, mais ça ne les préparera pas à surmonter le prochain ouragan [...] Il faut les préparer économiquement, pour que leur maison soit plus solide, et qu'ils aient davantage de financement personnel pour surmonter les problèmes et être prêts à affronter la prochaine catastrophe.»

Si vous souhaitez en savoir plus sur le travail de FONHARE et supporter l'organisation, contactez [fonhare.org@gmail](mailto:fonhare.org@gmail.com) / ivensl.haiti@fonhare.org ou (509) 3444-1055 / (509) 3228-1776.